

blit ses nids dans les champs de blé ou dans les prairies.

La Calandre ordinaire fait de même, mais elle cache souvent son nid un peu mieux, en le plaçant sous une motte de terre ou un petit buisson.

La Tarlouse ou Pipi des Près, niche entre les roseaux, les joncs et les herbes.

Les Perdrix, les Cailles, font leur nid dans une dépression du sol, qu'elles tapissent de chaumes moelleux.

Les Autruches, les Nandous, les Casoars, les Emeus, pondent leurs oeufs à terre dans une très légère dépression du sol. Elles ne les couvent que pendant la nuit; dans le jour elle les abandonnent à la chaleur du soleil. Il paraîtrait que plusieurs femelles pondraient leurs oeufs dans le même nid et que ce serait le mâle seul qui les couvrirait.

Les Albatros, surélèvent un peu leur nid en en garnissant le pourtour de la terre enlevée.

Les Reptiles.

Avant de clore cet article consacré aux oiseaux mineurs, il nous paraît utile d'y annexer une certaine catégorie de reptiles renommés parmi les plus célèbres entre les fouisseurs.

Cette curieuse classification portera simplement sur ceux de ces animaux dont les procédés de terrassement paraissent les plus bizarres à première vue.

Nous ne parlerons qu'incidemment des Lézards, dont les habitudes sont trop connues pour qu'il soit utile de nous y attacher spécialement.

Qui de nous, en effet, ne les a vus et suivis au cours de leurs promenades dans les crevasses des murailles, au jour de chaud soleil?

Nous étudierons les animaux dont les coutumes nous sont moins familières et au premier rang nous placerons les Tortues.

La plupart des Tortues déposent leurs oeufs dans un trou du sol qu'elles creusent avec leur queue, agissant comme vrille, et leurs pattes de derrière; après quoi, elles les recouvrent de terre. A titre d'exemple, nous citerons l'observation suivante: "Après une chaude journée d'été, qui succédait à une longue période de sécheresse, cinq Tortues d'Europe pondirent en même temps; elles se trouvèrent toutes à l'emplacement qui leur convenait dès sept heures du soir. Au lieu de se rassembler dans un étroit espace, elles se maintinrent fort éloignées l'une de l'autre. Après avoir choisi une place commode et dépourvue de végétaux, elles se mirent à creuser en terre une ouverture qu'elles pratiquaient à l'aide de leur queue dont les muscles étaient fortement contractés; l'extrémité de la queue était alors solidement appuyée contre le sol pendant que la partie moyenne décrivait des mouvements circulaires. Ce forage produisit une ouverture conique, étroite en bas et large en haut, creusée assez profondément pour admettre la queue presque tout entière, les Tortues se mirent à l'agrandir à l'aide de leurs pattes postérieures. Dans ce but, elles sortaient alternativement avec la patte postérieure droite et avec la patte postérieure gauche, des pelletées de terre, qu'elles entassaient sous forme de rempart sur le bord de la fosse.

Pendant tout ce temps, le corps demeurait presque immobile, la tête émergeait à peine du plastron et de la carapace. Chaque tortue produisit ainsi une excavation